

HISTOIRE D'ICI

Récolter le savoir utile: une dynamique des Lumières

Indice du large écho des Lumières en Pays de Vaud, le goût de l'enquête et de la présentation systématique des connaissances se développe au XVIII^e siècle

Danièle Tosato-Rigo
Professeure d'histoire moderne à l'UNIL*

Son statut de province de la République de Berne n'a pas empêché l'espace vaudois de connaître une grande vitalité culturelle au XVIII^e siècle. Les idées des Lumières y trouvent une forte résonance. Et, avec elles, le goût de l'accumulation des connaissances et de leur présentation sous forme de «systèmes».

Membre fondateur de la Société économique de Vevey, filiale de celle de Berne, le pasteur Jean-Louis Muret publie ainsi, en combinant des tables de mortalité très précises avec les registres de baptêmes et de mariages, un tableau démographique pionnier du Pays de Vaud¹. La Société des sciences physiques de Lausanne entend, par la publication de Mémoires², de donner aux savants comme aux amateurs de sciences «les moyens de connaître ce qui a été fait et découvert dans les parties qui ne sont pas de leur ressort, ou qu'ils n'ont pas approfondies». Les études sur le somnambulisme voisinent dans ces recueils avec celles qui concernent l'hygiène publique. Quant à l'idée de la première loge maçonnique établie à Lausanne (1741) de contribuer à la rédaction d'un dictionnaire universel, elle reste à l'état de projet.

Observer pour légiférer

Rassembler le savoir existant est une préoccupation qui s'impose aussi dans les milieux dirigeants. Des enquêtes sur divers groupes de la population deviennent un outil de gestion politique «éclairée». Pour faire de bonnes lois (sur l'assistance, la mendicité, le système militaire ou sanitaire, etc.), il s'agit d'observer la société.

Ainsi, en 1764, le gouvernement bernois lance auprès des pasteurs une vaste enquête sur la pauvreté. Combien y a-t-il de pauvres dans leur paroisse? Est-ce le travail ou la volonté de travailler qui leur manque? Le clergé vaudois préconise ses solutions: l'emploi de tous les bras disponibles dans l'agriculture ou dans de futures «manufactures».

En 1786, ce sont les colporteurs qui se retrouvent sous la loupe: une enquête vise à établir leur provenance et le type de marchandises qu'ils transportent. En 1788, une enquête comptabilise les abbayes du Pays de Vaud: elles sont 250, regroupant non moins de 16 000 tireurs! Au même moment, l'ancien boursier de la ville de Lausanne, Benjamin-Daniel Secretan, dresse à l'intention du gouvernement un tableau méthodique des soignants, soit des «médecins, chirurgiens, empiriques, meïges (ndlr: charlatans) et sages-femmes», du Pays de Vaud. Les retombées concrètes de telles enquêtes sont rarement visibles. Sans doute sont-elles restées rares. Mais la récolte d'informations permet aux dirigeants de mieux connaître leurs administrés, tout en entretenant la communication politique.

Si la présentation systématique de connaissances se développe au XVIII^e siècle, sous une forme ou une autre, c'est aussi parce que dirigeants, lettrés et lecteurs «éclairés» partagent l'espoir de pouvoir englober l'ensemble du savoir existant. Comme celui de parvenir, grâce aux connaissances récoltées, à créer un monde sinon meilleur, du moins plus raisonnable.

¹ Mémoire sur l'état de la population dans le Pays de Vaud, 1766. A consulter sur: <http://books.google.com/books?vid=BCUL1092539938>

² Histoire et Mémoires de la Société des sciences physiques de Lausanne, 1789-1790. <http://doc.ero.ch/record/8649>



Quelques-unes des 1200 feuilles de l'herbier de Rosalie de Constant. MUSÉE ET JARDINS BOTANIQUEX CANTONAUX, LAUSANNE

L'herbier extraordinaire de Rosalie de Constant

Dans l'herbier en quatorze volumes et 1200 feuilles auquel elle a consacré une bonne partie de sa vie, Rosalie de Constant (1758-1834) a peint les plantes qu'elle a récoltées elle-même, principalement dans les Alpes, ou qu'elle a reçues. Stimulée par les

lettres de Rousseau sur la botanique, et en contact avec des botanistes renommés, elle les a ordonnées selon les classifications scientifiques de l'époque - celles de Linné, puis d'Augustin Pyrame Candolle - afin de découvrir «les propriétés générales

et particulières de végétaux, leur manière de croître, les sites qui leur conviennent, enfin leur histoire ou physiologie». La Lausannoise a également peint les planches de l'Histoire naturelle des bourdons de Pierre Huber, publiée dans les

Transactions Of The Linean Society Of London en 1802. C'est le côté artistique de son activité qui a rendu possible l'incursion de cette lettrée dans un monde scientifique résolument masculin. **D.T.R.**

* Tous les mois, une page est proposée par les chercheurs de l'Université de Lausanne.

L'occasion de porter un regard plus scientifique sur les événements qui ont façonné le canton et les traces laissées à ceux qui les décortiquent aujourd'hui.

Base de données

La pénétration des idées des Lumières dans le Pays de Vaud ainsi que le rôle actif de cet espace géographique et culturel dans la circulation de ces idées à l'échelle européenne constituent l'un des pôles de recherche de la section d'histoire de l'UNIL, en collaboration avec d'autres disciplines. Intitulée Lumières.Lausanne, une base de données réunissant informations biographiques, bibliographiques et transcriptions de documents d'archives est en cours d'élaboration. **D.T.R.**

L'autre Encyclopédie est yverdonnoise

● Si la plupart des amateurs d'histoire connaissent la célèbre Encyclopédie parisienne de Diderot et d'Alembert, nombre d'entre eux ignorent en revanche que le siècle des Lumières a produit un autre «dictionnaire universel» d'envergure comparable, imprimé à... Yverdon. C'est en effet dans cette petite cité thermale de 2000 âmes que s'est déroulée l'une des aventures éditoriales les plus spectaculaires de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Arrivé dans le Nord vaudois en 1762, le savant italien Fortunato Bartolomeo De Felice (1723-1789), ancien moine converti au protestantisme et au commerce du livre, fonde une maison d'édition qui connaît rapidement un essor remarquable. En l'espace d'une seule décennie (1770-1780), il publie à Yverdon les 58 volumes de son



Fortunato Bartolomeo De Felice (1723-1789) publia les 58 volumes de son Encyclopédie en dix ans. DR

Encyclopédie. Cette refonte complète de l'ouvrage parisien propose non seulement une importante réorientation idéologique d'inspiration protestante, fondée sur la volonté de

réconcilier religion et Lumières, mais aussi une vaste remise à jour des connaissances scientifiques, dans des domaines tels que la médecine, le droit, la pédagogie ou les sciences naturelles. Pour rédiger ou remanier les 75 000 articles qui composent cette somme, De Felice recrute des auteurs aux quatre coins de l'Europe éclairée. Longtemps restée inédite, la riche correspondance de l'éditeur yverdonnois révèle les coulisses de cette épopée intellectuelle et typographique (voir notre site documentaire www.unil.ch/defelice). Ainsi, grâce au dynamisme dont De Felice a fait preuve, c'est en terre vaudoise que l'aspiration des Lumières à une totalisation des savoirs a trouvé l'une de ses concrétisations les plus significatives. **Léonard Burnand**